

COMMENT CLÔTURER VOTRE SÉANCE

Pour éviter l'effet soufflet (encore une chouette expérience de laquelle il ne sortira rien de concret), il peut être utile de préparer l'atterrissage.

En effet, l'exercice pourrait aboutir à des pistes d'actions floues ou trop larges que pour permettre aux participant.e.s de poursuivre la dynamique. Ce qui serait frustrant pour les participant.e.s et triste pour cette énergie disponible mais non activée.

Voici quelques pistes et réflexions qui peuvent être proposées sortie d'un atelier de prospective.

Même si l'atelier n'a pas engendré de pistes concrètes et immédiates, il a mis en mouvement et c'est déjà une forme d'action.

Ce mouvement peut être entretenu et amplifié de multiples façons :

- Quelle est ma zone de responsabilité personnelle face à cet enjeu ?
- Puis-je m'associer avec d'autres personnes pour continuer la réflexion ?
- Et s'il fallait prendre juste un des points de l'atelier et le transformer en pistes d'actions immédiates, ce serait lequel et comment ?
- Vous pouvez inviter chaque participant.e à s'envoyer en fin d'atelier une lettre à elle-même en écrivant sur celle-ci les actions qu'il souhaite mener en sortie de cet atelier. Reprenez ces lettres scellées et envoyez-leur dans quelques mois (effet garanti !). Une version numérique existe sur www.futureme.org
- Vous pouvez inviter chacun.e à écrire à son élu (bourgmestre, échevin, maire, adjoint...) pour lui faire part de cette expérience et du souhait de voir des dynamiques similaires se mettre en place sur votre territoire ou lui faire parvenir les réflexions du terrain pour lui signifier que "le terrain" aussi réfléchi à son avenir.

Reprendre du pouvoir sur le futur à travers des ateliers de prospective, c'est déjà agir

- Vous pouvez continuer à vous former, à lire sur "la prospective"
- Vous pouvez continuer à participer à d'autres ateliers car jouer, c'est monter en compétences et ça permettra à chacun.e de plus facilement intervenir quand il s'agira de travailler sur des sujets à enjeux forts. Plus nous serons nombreux à comprendre les logiques d'animation de la prospective, plus nous pourrons peser dans les débats ou processus de participation qui seront mis en place.

LORS DE L'INTRODUCTION DE CELLE-CI DEVANT VOTRE PUBLIC, GARDEZ EN TÊTE QUE :

- Ce jeu cherche d'abord à sensibiliser à la prospective. Il est conçu pour que vous puissiez «travailler sur le futur» sans nécessairement vous y connaître, n'y avoir à respecter l'intégralité d'une démarche de prospective.
- Ce jeu s'inscrit dans une logique d'éducation populaire : rendre visible nos outils, méthodes, techniques pour que chacun.e puisse ensuite s'en emparer, les adapter, les utiliser dans ses propres animations et démontrer que «penser le futur» est accessible à tous.tes.
- Ce jeu cherche à faire émerger des visions désirables du futur sans tomber dans le techno-solutionnisme ou l'effondrisme mais sans cacher la réalité de la situation actuelle.

C'est le moment d'y aller

Décorez votre salle en plaçant les posters ingrédients et étapes et/ou quelques images support

Rendez visibles les cartes du jeu pour montrer que la prospective est accessible à chacun.e

En lançant l'activité, **annoncez les limites de votre démarche**

ET SI ON VOUS QUESTIONNE ?

Ne soyez pas surpris que l'on cherche à questionner votre posture, votre légitimité dans ces démarches de prospective. Il est vrai qu'elles sont souvent "captées" par les consultant.e.s.

- **sur votre légitimité** : "vous n'êtes pas un professionnel de la prospective en fait !"
Réponse : la prospective en soi c'est une réflexion sur l'avenir, sur des futurs possibles. Nous pouvons toutes et tous faire de la prospective. En tant qu'animateur·trice je suis là pour vous apporter des outils et méthodes d'animation pour qu'on explore ensemble l'avenir. Les fiches [Etapas et Ingrédients](#) vont nous aider dans cette démarche prospective.
- **sur l'utilité** : "de toute façon ça ne sert plus à rien, c'est foutu"
Réponse : l'avenir n'est pas une ligne déjà tracée, faire de la prospective c'est ouvrir le cône des possibles pour explorer ce qui est possible, probable, souhaitable, etc. pour mieux guider notre action au présent.
- **sur la responsabilité** : "de toute façon ce n'est pas nous qui décidons, c'est déjà plié"
Réponse : Gaston Berger invitait à « considérer l'avenir non plus comme une chose déjà décidée et qui, petit à petit, se découvrirait à nous, mais comme une chose à faire ». Il est important de repérer ce qui est notre zone de responsabilité (individuelle ou collective), c'est ainsi qu'on se donne un pouvoir d'agir.
- **sur le sujet réservé** : "les gens ne s'intéressent plus à rien de nos jours, la prospective c'est trop compliqué, les gens ils leur faut du quotidien, du concret ; il vaut mieux que ça reste

une question d'élus et d'experts" Réponse : attention, vous insinuez que les gens sont trop bêtes pour penser leur avenir, c'est une vision très paternaliste. Toutes et tous peuvent et ont le droit de réfléchir à des futurs possibles, d'où l'importance de pouvoir organiser des temps de prospective participative partout et avec des publics très variés.

- **sur la justesse des prévisions** : "on ne sait pas ce que sera l'avenir, faire des prévisions c'est prendre le risque de se tromper" Réponse : le futur n'est pas écrit, il se construit sur les choix que l'on fait à chaque instant présent. Effectivement il y a des effets à plus ou moins long terme, des paramètres dont on n'a pas la maîtrise, néanmoins il est intéressant de repérer nos zones de responsabilité. "L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare."

Si votre atelier de prospective débouche sur un plan d'actions, il pourrait être utile de faire passer "quelques tests" à ces envies pour éviter les "fausses bonnes idées".

Ces quelques concepts pourraient vous y aider

Nos actions prennent-elles en compte l'héritage des choix passés et les obligations imposées (déchets nucléaires par ex) ?

- Nos actions engendrent-elles pour les générations futures des héritages compliqués à gérer ?
- Nos actions peuvent-elles fonctionner dans un monde toujours plus incertain ? Passent-elles le test de robustesse ?
- Nos actions innoveront-elles aussi dans le "social" ou misent-elles tout sur des innovations technologiques (techno-solutionnisme) ?
- Nos actions visent-elles aussi à "soustraire" (renoncer) ou uniquement à ajouter sur l'existant ?
- Nos actions peuvent-elles être reformulées, requestionnées tranquillement pour éviter la fausse bonne idée (maladaptation) ?